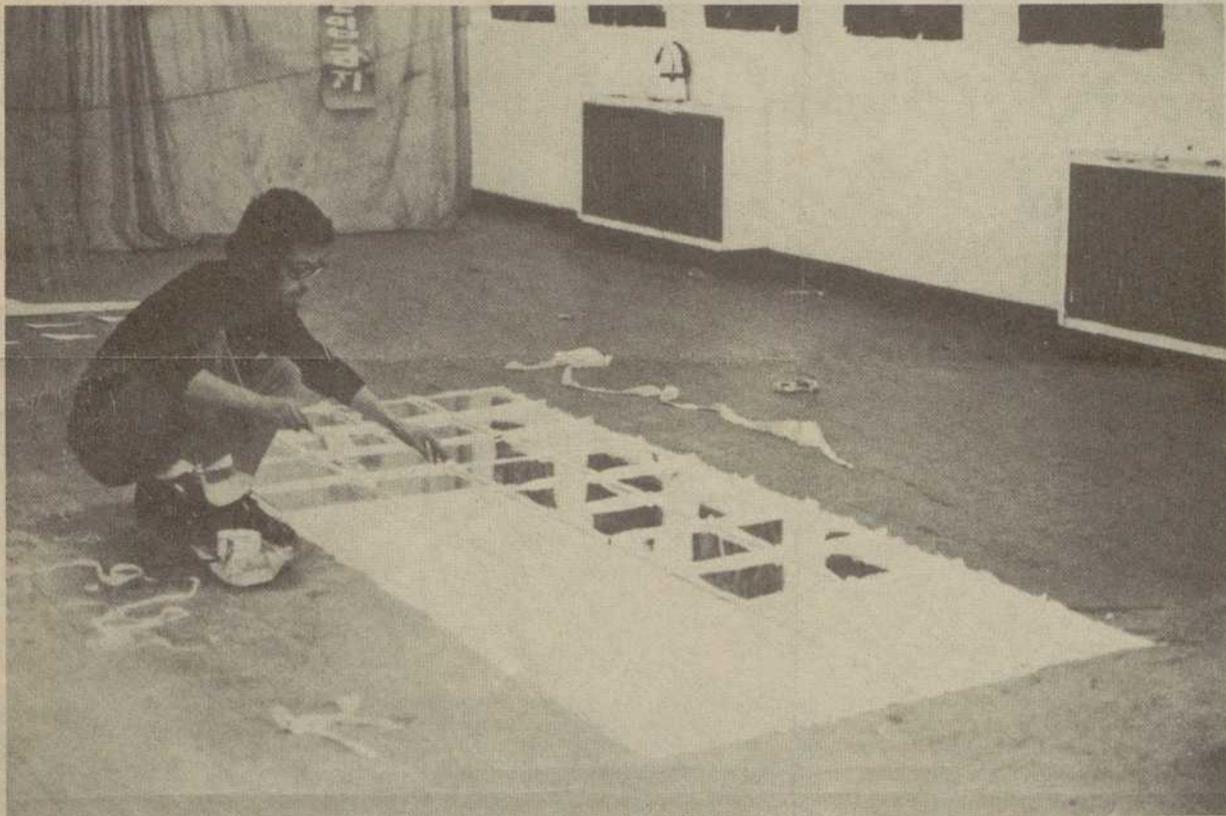


27 Oct 1980

voir et entendre



Une œuvre en acier inoxydable et en tissu
Varié, baroque souvent, hermétique presque toujours

(D.R.)

ART

Triste miroir

La 11^e biennale d'Art Contemporain de Paris est le reflet d'un art multiple et désemparé.

Tous les deux ans, Paris redevient — pour un temps — capitale de l'art contemporain avec sa Biennale, dont l'originalité est de ne présenter que de jeunes artistes de moins de trente-cinq ans. Cette vaste exposition en regroupe trois cent trente, venus de quarante pays. Ce sont des peintres, des sculpteurs, mais aussi, et surtout, des plasticiens, terme qui désigne les différentes recherches actuelles qui n'ont plus grand chose à voir avec les matériaux traditionnels ; par exemple, cet art de la photocopie qui consiste à photocopier sa main ou un objet et à accrocher négligemment le résultat au mur avec une punaise ; ou encore cette artiste qui a fait reconstituer, rondin par rondin, une petite maison de bois norvégienne en plein cœur du Centre Pompidou. C'est varié, baroque souvent, hermétique presque toujours car les artistes veulent faire passer une idée, une signification, et, sans leur texte d'explication, on ne peut deviner ce qu'ils ont voulu dire.

Surprises et nausées

A côté d'eux, des photographes, des artistes s'exprimant par la vidéo — télévision avec

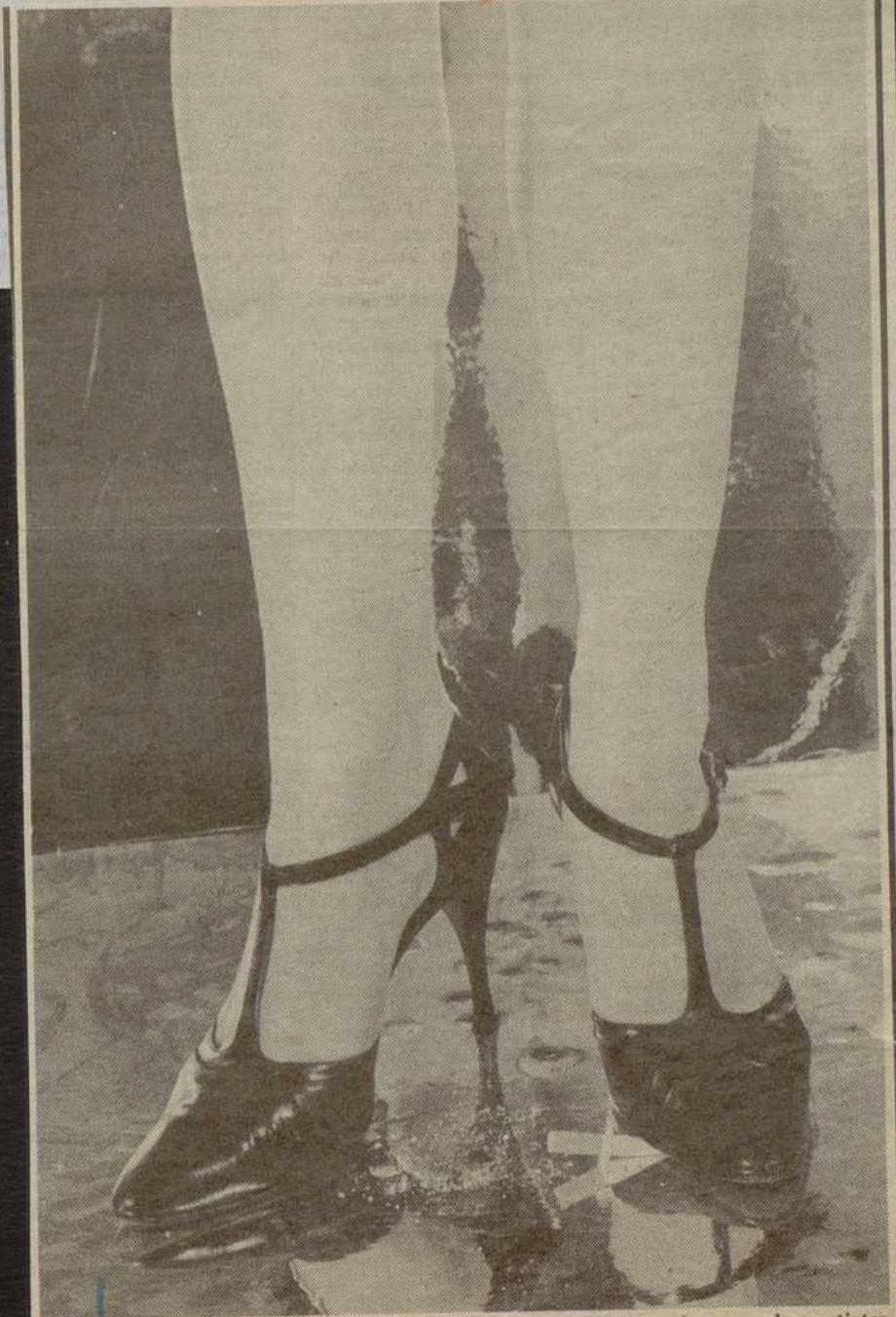
L'ensemble est difficile à recevoir. On ressent une surprise permanente. Un peu de tristesse, aussi, une nausée à traverser ce miroir de la société d'aujourd'hui. Amer, sans illusions, sans unité ni joie à s'exprimer, l'art, dans le monde entier, s'éloigne de plus en plus des hommes et des femmes quotidiens. Il faut cependant voir cette Biennale ; comme toutes les grandes manifestations internationales de ce genre, elle apprend un peu plus sur nous-même, bien que cela ne nous fasse pas plaisir.

MOIRA.

• Musée d'art moderne de la ville de Paris (11 av du Pdt Wilson 16^e) sauf lundi ; Centre Pompidou, sauf mardi. Jusqu'au 3 novembre.

LIBÉRATION (Q)
27, rue de Lorraine - 19^e

30 Oct 1980



Biennale de Paris : les dernières performances sont assurées par des artistes canadiens. A qui appartient ces jambes ? Pour seul indice ce nom Kim Tomczak, une ville Vancouver, un titre « End history », 1979. Jeudi 30 octobre à 18H30, vendredi 31 octobre à la même heure : Tim Claak présente : « A reading of a letter from General Carl Von Brühl on the Eve of the battle of Jean I. 1806. Musée d'art moderne, avenue du Président Wilson, 16^e.